

DOSSIER p. 4

DÉMATÉRIALISATION DES DÉMARCHES

VIE DU FOYER

Quand l'alcool devient
une maladie p. 16

MÉMOIRE

Invisibles Camisardes p. 19

HOMMAGE

À Denise Bordarier-Dennès p. 20

SOMMAIRE

3 L'édito : Voyage en numérique

Grace Gatibaru, pasteur

DOSSIER

Dématérialisation des démarches

4 Pallier la déshumanisation des relations

Bernard Brillet

5 Sans contact, à marche forcée

Florence Arnold-Richez

9 Combattre l'exclusion fabriquée par le tout-numérique

Odile Abadie

12 L'inclusion numérique en action

Grace Gatibaru

14 Réduire la fracture numérique

Pierre Vanneste

16 Quand l'alcool devient une maladie

Florence Arnold-Richez

18 Partenaires : Des échanges constructifs

Grace Gatibaru

19 Invisibles Camisardes

Florence Arnold-Richez

20 Hommage à Denise Bordarier-Dennès

Jacques Walter et Jean-Pierre Molina

21 Culture Critiques

F.A.R

22 Loi Asile et Immigration, suite

Frédéric Bompaire

23 L'agenda

24 On la trouvait plutôt jolie, Lily

Pierre Perret

L'Ami du Foyer de Grenelle

est une publication
du Foyer de Grenelle
17, rue de l'Avre, 75015 Paris
Téléphone : 01 45 79 81 49
Télécopie : 01 45 79 72 21
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle
Société Générale Paris-Grenelle
RIB : 30003 03490 00050260266 55
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an

Le numéro : 5 euros

Abonnements :

France : 20 euros

Etranger : 40 euros

Abonnement de soutien : 30 euros et plus

Règlement par chèque à l'ordre de :

Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque
séparé de celui de la cotisation et des dons
A noter : les membres de l'Association reçoivent
l'AMIDUF et peuvent soutenir le journal par un
don spécifique (en précisant AMIDUF).

Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaire,
Bernard Brillet, Véronique Dauce, Géraldine
Dubois de Montreynaud, Grace Gatibaru, Alain
Kressmann.

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz
41 rue Maufoux
21200 Beaune

Directrice de la publication :

Grace Gatibaru



Ensemble & Différents
L'une des fraternités de
la Mission Populaire
Évangélique de France

n°409 - mars - avril - 2024

Tirage 1 000 ex.

ILLUSTRATIONS

Couverture : DR ; p.4 : Revue Espoir (Colmar) ; p.5.7 : France-identité.gouv.fr ; autres : DR.



Voyage en numérique

L'aventure avait bien commencé. Au « décollage », l'ordinateur, la tablette et le téléphone portable étaient avant tout des outils pro', efficaces, qui se sont rapidement démocratisés et sont devenus *the* cadeaux « tendance ». Puis, progressivement, toute « notre vie » s'est condensée dans nos « bagages à main » : ils nous permettent de communiquer et de traiter une information en temps réel, les applications comme WhatsApp sont gratuites, le compte bancaire, le billet de train sont au bout d'un clic, on peut payer avec son téléphone.

Toujours dépassés. Oui, mais... en cours de « vol », les téléphones fixes, fax, courriers postaux, sont devenus quasi obsolètes, comme, bientôt, les générations de portables qui se bousculent « au portillon » !

On doit manipuler une novlangue, qui sans cesse s'enrichit de mots et expressions techno : courriel, sms, algorithme, appli, logiciel, box, wifi, cloud, smartphone 3, 4, 5G, pixels, X-Go, identifiants, mots de passe, à composition variable...

Pouce ! La fermeture à vive allure des guichets transformant les démarches du quotidien en parcours du combattant, se traduit par une accélération des procédures obligatoires en ligne. Le téléphone portable devient si indispensable pour recevoir des messages et des codes de validation, qu'une personne accueillie dans nos murs revendique « *le droit d'avoir une connexion internet fiable* ». On la comprend ! Or, pour avoir ledit téléphone, il faut un revenu et un compte bancaire pour l'abonnement (la carte de recharge n'est pas la meilleure solution). Les appareils coûtent de plus en plus cher, les mises à jour avec date limite sont vite intrusives... Et, ô surprise, l'espace de stockage sature : il faut regarder par le hublot en direction des nuages (merci le *cloud* !)

L'électronique est devenue *la* compagne « de vol », et concurrence les contacts avec les personnes « au sol », en chair et en os.

Oui, pouce ! Il faut davantage parler de « *self-care* » et de protection contre la sur-utilisation du numérique et de son impact sur l'environnement. Et poser la question : **le progrès est-il vraiment au bout des pouces ?**



Dans la revue Espoir de Colmar

Pallier la déshumanisation des relations

Par Bernard Brillet

L'innovation technologique accélérée et généralisée imprime notre société. La dématérialisation des démarches et services offre indéniablement des avantages collectifs, mais elle détériore également les relations humaines. « *Au gouvernement des hommes*

par les hommes » succède « *l'administration des choses* », comme l'avait prédit Saint-Simon. Les humains sont dorénavant assimilés à de simples données, les « data », entités numériques impersonnelles assimilées à de simples ressources échangeables. Cette déshumanisation, est préjudiciable surtout aux populations les plus vulnérables : celles des personnes démunies, fragiles, âgées ou isolées, en attente d'interactions humaines et d'intermédiation. Malheureusement, nombre d'entre elles, dans ce nouvel environnement numérique, se sentent exclues et renoncent, de fait, à faire valoir leurs pleins droits sociaux.

Pourtant, au-delà de toute transaction, c'est la qualité de nos relations avec le monde et avec autrui qui donne un sens véritable à nos vies, le sentiment d'une vie bonne, épanouie, empreinte de connexions authentiques et de compassion partagée. C'est pourquoi **notre projet associatif** s'attache à offrir une écoute attentive et individualisée à chaque personne accueillie permettant, dans un esprit de fraternité et de solidarité, de répondre à ses besoins de manière pertinente, chaleureuse et humaine.

Nos écrivaines et écrivains publics, présents à l'accueil général et à la domiciliation, ainsi que nos expert.es de la plate-forme numérique sont témoins du désarroi de nombre de personnes **face à la raréfaction des guichets physiques**. Ils s'engagent avec dévouement pour combler ces vides en leur offrant la réponse attendue ou un soutien matériel et un réconfort. Avec, pour objectif, de réduire cette fracture qui les exclut et les « invisibilise », en leur donnant confiance dans leur capacité à accéder aux services essentiels.

Les un.es et les autres en témoignent, comme ce fut le cas lors **de notre dernier Jeudi de Grenelle du 14 mars***.

*consulter notre site <http://www.foyerdegrenelle.org>

Sans contact, à marche forcée

Objectif du Plan Action Publique de 2022 : passer à la dématérialisation totale de 250 démarches-clés. Une évolution à marche forcée vers le tout-numérique qui désespère nombre d'usagers et usagères des services publics. Le point.

Par Florence Arnold-Richez



Permis de conduire dématérialisé

L'actualité des dématérialisations se bouscule aux portails des services publics. Le 14 février, c'est notre vieux permis rose bonbon ou carte qui est téléchargeable sur le smartphone. Quelques jours plus tard, la Sarthe expérimente les dépôts de plaintes en ligne... Et nous prenons (presque) toutes et tous nos rendez-vous médicaux sur Doctolib, voire consultons, en ligne, un médecin, auquel nous confions par ce canal, radios et résultats de laboratoires d'analyses. Et, depuis belle lurette maintenant, nos conseillers bancaires, EDF et autres, nos comptes AMELI, Mutuelles et tant d'autres, sont virtuels, comme les guichets SNCF ou ceux des compagnies d'aviation. Simplification bénéfique, gain de temps et d'efficacité ? Oui, mais pas que, tant s'en

faut... En l'absence d'une personne au secrétariat au bout d'un fil, le rendez-vous ne sera souvent pas obtenu avant 15 jours, celui avec le dépanneur Orange ou SFR, itou quand tout va... bien. Et bing ! On apprend, – par messages délivrés du bout des dents, et rares –, que 33 millions de Françaises et Français ont été piraté.es, via des prestataires de tiers-payant pour des mutuelles et la Sécu par des brigands du Darknet qui entendent vendre, peut-être, nos données bancaires et d'identité !

Sans être des Amish...

Las ! Entre la toute-puissance annoncée de l'Intelligence Artificielle, des robots administratifs, des petits génies du Net... et la tentation du « *repli Amish* », non, nous ne pouvons plus choisir ! « L'homme sans contact », c'est eux, elles, nous, pris dans le tourbillon de « *l'accélération de l'asservissement de l'individu à la technologie numérique, dont le développement aura connu un bond pendant la crise sanitaire liée à la Covid 19 en 2020* », déplorent Marc Dugain et Christophe Labbé dans leur petit ouvrage décapant*. Même nos petits écoliers n'ont plus de cahier de correspondance !





« Guide pour simplifier », Ministère de la Fonction Publique

Et bien sûr, ce ne sont plus les États qui sont aux manettes, – foin des souverainetés – mais les 5 géants du numérique, américains et chinois. Ainsi, EDF vient de confier à la filiale Services Informatiques d'Amazon la planification de la maintenance de ses centrales nucléaires. Et la CNIL (Commission Nationale Informatique et Liberté) autorise désormais Microsoft à héberger nos données de santé, à des fins de recherches médicales : pour étudier les effets à long terme des traitements.

Et nos démarches administratives au jour le jour ?

3 ans après la publication du rapport « *Dématérialisation et inégalités d'accès aux services publics* » de 2019^{**}, la Défenseure des droits dressait un bilan, plutôt sévère, des inégalités d'accès aux droits engendrées par la dématérialisation des procédures

administratives. En France, **près d'une personne sur 4** « exprime le sentiment de vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics », et **les saisines montent en charge**. (Voir Encadrés). Certes, depuis 2019, les pouvoirs publics ont multiplié les mesures en faveur de l'amélioration des « *relations numériques* », dans le cadre de l'urgence sanitaire : création de Maisons ou Espaces de services au Public, développement du très Haut Débit, de la fibre, augmentation du taux de raccordement et de connectivité, détection et accompagnement des usagers et usagères en difficulté avec les outils numériques, Pass numérique, Dispositifs Aidants Connect, coffres-forts numériques et Maraudeur pour aider les personnes sans abri à l'aide de tablettes, bus itinérants...^{**}

Leur mise en œuvre est encore souvent expérimentale ou du moins bien loin de répondre aux besoins de cette évolution à marche forcée : les travaux récents sur les phénomènes d'exclusion numérique estiment que **13 millions de personnes sont en difficulté**^{**} avec ces nouvelles procédures. Parmi les plus concernées : les personnes détenues, majeures protégées (sous tutelle), en situation de handicap (allez répondre à l'outil *Captcha* qui veut vérifier que vous n'êtes pas un robot quand vous ne voyez pas clair !), les personnes de plus de 70 ans, celles qui vivent dans des zones encore « *blanches* » ou « *grises* », sans réseaux, ou connexion suffisante pour interagir avec les sites publics, qui ne disposent pas d'un équipement ad hoc ou n'en ont pas du tout, les jeunes et les écoliers et écolières défavorisés. Et surtout, **massivement les personnes étrangères** qui doivent réaliser leurs

démarches en ligne en français, sans alternative possible pour se voir reconnaître un droit au séjour qui conditionne la quasi-totalité de leurs droits économiques et sociaux.

Une forme de maltraitance institutionnelle

Certaines préfectures ont recours, depuis 2016, à un module de rendez-vous en ligne et subordonnent des démarches, en matière de permis de séjour, à l'obtention préalable de celui-ci. Lorsque des « plages » pour en réserver un sont ouvertes, elles sont saturées faute de créneaux suffisants. Les personnes postulantes ne peuvent pas déposer leur demande de titre de séjour ou de son renouvellement, alors qu'elles y sont contraintes par des dates limites très rapprochées ! Elles n'ont donc pas leur récépissé de demande et sont, de ce fait, maintenues en situation de précarité, voire irrégulière ! Alors, elles tentent « le coup » à toute heure du jour et de la nuit pour « choper » un créneau horaire, mis en ligne

de façon aléatoire au motif de prévenir l'enrichissement d'intermédiaires peu scrupuleux qui procéderaient à la captation de rendez-vous pour les revendre... Certaines préfectures utilisent même ce module de rendez-vous pour la quasi-totalité des demandes de titres de séjour, d'autres seulement pour les personnes en situation irrégulière. D'où la masse des recours devant les tribunaux administratifs pour cette raison ! Pour tenter de contourner ce problème, les pouvoirs publics ont créé une plate-forme alternative « *Administration numérique des Étrangers en France* » (ANEF)... Mais d'autres préfectures se sont servi de l'aubaine pour supprimer toute autre procédure ! Et ne parlons même pas des délais interminables, de plusieurs années, pour obtenir les naturalisations ! Un « parcours du combattant » dit le rapport et « une forme de maltraitance institutionnelle » auxquels nos bénévoles de l'Accueil Domiciliation, Dom'Grenelle et permanence de la CIMADE au Foyer, se heurtent si souvent !

Le contrôle à la fenêtre de la voiture :
Photo France-identite.gouv.fr





Un besoin d'accompagnement ciblé pas encore anticipé

Pourtant, le naufrage en terre kafkaïenne administrative n'est pas une fatalité. « Numériser les procédures peut constituer une avancée pour tous les usagers, et non une relégation pour des millions d'entre eux, dit le Rapport. À condition, que le processus soit compris, conçu et mené non pas comme une contrainte commandée par les évolutions technologiques, les objectifs budgétaires, mais comme une évolution des relations entre les administrations et les usagers ». Alors, pour être plus à leur écoute, et pour les accompagner vers une autonomie numérique, il recommande que les services publics développent « une approche multicanaux », associant au téléphone et au numérique le maintien d'un accueil physique. Il préconise l'adoption d'une démarche « d'aller vers » l'utilisateur et l'utilisatrice, qui anticipe et cible justement les publics les plus en difficulté. Et aussi, accompagne les professionnels dans leur nouveau métier de la « relation usagers à distance... » qui ne s'invente pas ! ■

* L'homme sans contact. Pocket.

** Pour plus d'informations, consulter le Rapport « Dématérialisation des services publics : trois ans après, où en est-on ? » 16 février 2022. <https://www.defenseurdesdroits.fr/rapport-dematerialisation-des-services-publics-trois-ans-apres-ou-en-est-265>

QUELQUES CHIFFRES

En 2022, **84%** des personnes sont équipées de smartphones (7 points de plus qu'en 2020), **56%** de tablettes (14 points de plus), **73%** ont un « multi-équipements » en terminaux d'accès à internet. **85%** des foyers sont désormais équipés d'internet à domicile.

Mais : 16% des plus de 12 ans, **45%** des non-diplômés, **34%** des retraités (41% des plus de 70 ans), **23%** des habitants des communes rurales n'ont pas de smartphone. **22%** ne disposent à leur domicile ni d'un ordinateur ni d'une tablette, dont **9%** n'ont pas non plus de smartphone permettant d'accéder à internet. **10%** n'ont pas un accès facile à une imprimante.

In Rapport « Dématérialisation des services publics : trois ans après, où en est-on ? »

UNE AVALANCHE DE SAISINES

En 2021, sur les 115 000 réclamations adressées à la Défenseure des Droits et à ses 530 délégués territoriaux (des volontaires), **91 000 concernaient les services publics.**

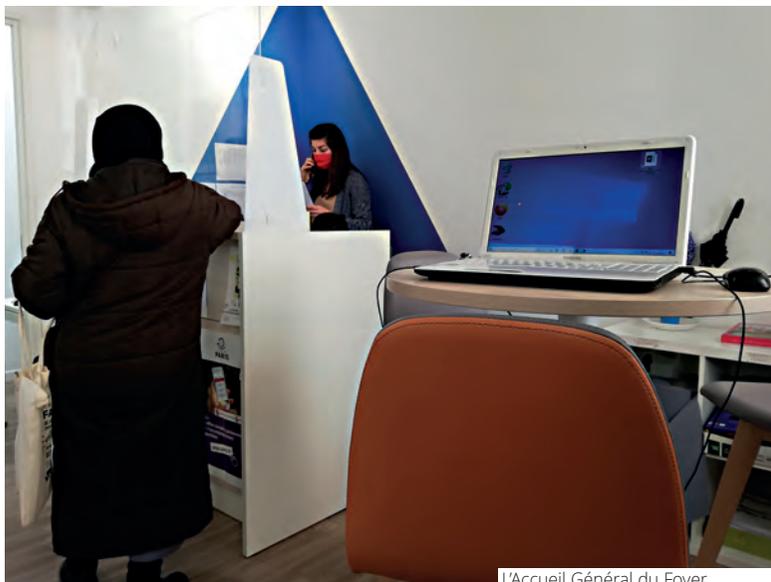
Les services mis en cause pour des difficultés liées à la dématérialisation des démarches, sont surtout **les préfetures** dans le cadre des demandes des personnes étrangères (cités par 84% des délégués), et **l'Agence Nationale des Titres Sécurisés** pour les permis de conduire et d'immatriculation (cités par 79% des délégués). Les **Caisse d'Allocations Familiales** sont citées par 44% et les **Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail** (Carsat) par 37% des délégués.

In Rapport « Dématérialisation des services publics : trois ans après, où en est-on ? »

Combattre l'exclusion fabriquée par le tout-numérique

Finis les formulaires papier, photocopies à présenter, rendez-vous en tête-à-tête, accueils téléphoniques... C'est le silence, la fermeture. Nos aides pour ouvrir ces portes virtuelles. Par Odile Abadie.

Toutes les administrations, services publics et organismes ont généralisé, lors des deux confinements, la dématérialisation des documents, de l'information, des notifications, des demandes des usagers et usagères, des traitements de leurs dossiers. Avec des applications qui nécessitent d'avoir un portable ou un smartphone, et surtout un contrat internet !



L'Accueil Général du Foyer

Un marathon épuisant

Lorsqu'on en est équipé ou que l'on peut y accéder, il faut créer des adresses mail, des mots de passe (et s'en souvenir !), trouver les codes de validation sur le téléphone, attendre la validation... Et recommencer 2-3 fois avant d'aboutir ! Après, on est obligé de créer des comptes et « espaces perso » en déclinant au préalable tout son état-civil, statut, adresse, composition de la famille, ressources... Ensuite, on prend connaissance des notifications, mails, sms... On les lit, les comprend et on doit y répondre dans des délais très courts.

Enfin, pour récupérer ou faire parvenir les documents demandés, on doit les scanner et les télécharger, un par un. Et – *cerise sur le gâteau* – il faut attendre la validation... Et c'est reparti pour un tour, en cas de blocage ! Un marathon épuisant qui pénalise celles et ceux, en grand nombre, qui peinent à s'en servir, ou n'ont tout simplement pas cet équipement numérique : personnes âgées, démunies financièrement, illettrées, étrangères, qui ne lisent pas, ne maîtrisent pas notre langue, ne sont pas sûres d'elles, qui sont mal à l'aise avec le langage administratif...

J'admire leur forte capacité de résilience, d'adaptation. Il leur en faut du courage et de la ténacité face à toutes ces embûches ! Certaines personnes sont fissurées et baissent les bras, puis elles reviennent : elles ont besoin de leur titre de séjour, de travailler, de se loger.

Allo ? Un humain en ligne ?

Alors ce tout numérique fabrique en série de l'exclusion sociale. Ces publics ne sont pas reçus par les services administratifs ni les organismes. Aussi, au Foyer de Grenelle, nous sommes de plus en plus sollicités pour les accompagner dans leurs démarches administratives en ligne, et nous nous battons, par téléphone, pour obtenir des rendez-vous (Préfecture de Paris, Agence Nationale des Titres Sécurisés...), qui sont d'ailleurs quasi impossibles à « décrocher » en ligne. Avec, pour conséquence, des retards en cascade qui complexifient et aggravent la situation déjà fragile de certains.es d'entre eux. Voire entraînent humiliation et punition, qui, elles, arrivent très vite ! Après les injonctions, au bout de cette impasse administrative, ils et elles peuvent perdre leurs droits, être radiés, avoir leur compte bloqué, et être contraint.es à refaire tout leur dossier !

Un exemple significatif de cette complexification et déshumanisation induite : la CAF interrompt le versement des allocations dès que le titre de séjour expire. Impossible d'expliquer que les démarches de demande de renouvellement ont été amorcées en temps et en heure auprès de la Préfecture de police de Paris, mais que



Dès potron-minet, dans le RER, on règle ses démarches sur son smartphone

décrocher un rendez-vous pour pouvoir déposer le dossier nécessite quelque 3-4 mois (voire plus), puis attendre encore quelque 3-4 mois (voire plus) pour recevoir un sms donnant la réponse, puis quelques semaines-mois pour la disponibilité du document, puis quelques semaines-mois pour décrocher un rendez-vous pour aller le chercher. Pendant ce temps-là, ... la CAF a tout coupé ! Retour au point mort.

Appli... appliquez-vous, on vous l'ordonne !

Tous les actes de la vie quotidienne de toutes et tous sont soumis à l'obligation d'accéder aux applications : obtenir le compte-rendu d'analyses médicales, présenter un devis dentaire à sa mutuelle, demander (et justifier de) la réduction du tarif Navigo sur Île-de-France mobilité, imprimer son contrat de travail et ses bulletins de salaire... et toutes les démarches liées à une situation particulière (la carte mobilité inclusion). Tout cela est la règle également en matière d'emploi, de

logement, pour les impôts, la CAF, la sécu, les papiers d'identité...

Vous avez dit simplification ? Que nenni ! Exemple : pas de formulaire ni de guichet pour renouveler les cartes familles nombreuses. Nous sommes renvoyé.es sur une application qui nécessitera deux interventions d'une heure afin de créer le compte, le renseigner, scanner et charger toutes les pièces d'état civil et les photos demandées de la famille, alors que sa composition n'a pas changé.

Les personnes nous font lire tous les petits bouts de papier entassés dans leurs sacs de plastique sur lesquels sont griffonnés et raturés des identifiants, des mots de passe... À nous d'en reconstituer le fil avec elles et de saisir le chemin parcouru, voir d'où viennent les blocages, enregistrer les maigres réponses reçues sur les espaces personnels des applications... que nous devons relire trois fois pour en décrypter le sens. Quel jargon !

À l'Accueil général du Foyer de Grenelle*

Nous accompagnons surtout des personnes qui ne disposent pas d'un ordinateur ou d'internet, ou qui ont un smartphone dont elles ne maîtrisent ni l'utilisation ni toutes les applications. La plupart d'entre elles résident dans le 15^e arrondissement, mais nous avons de plus en plus affaire à des demandes d'aide de personnes des arrondissements limitrophes ou même de proche banlieue... adressées – c'est un comble ! – par les services de l'Administration, les organismes,

ou les assistantes sociales pour des prises de rendez-vous avec elles (!) ou pour la complétude de leurs dossiers.

Cet accompagnement se décline ainsi :

► La mise à disposition d'un ordinateur en libre-service limitée à une durée d'utilisation de 30 minutes. Ce service ainsi que la possibilité de scanner, imprimer et photocopier des documents sont très appréciés et de plus en plus sollicités par les usagers et usagères.

► La lecture et l'explication des courriers émanant des administrations, organismes et employeurs, pour celles et ceux qui ne lisent pas le français ou ne maîtrisent pas le langage administratif.

► L'accompagnement aux démarches. Par exemple : recherche de rendez-vous sur *Doctolib*, à la Préfecture et à la Mairie de Paris.

► La création ou l'accès aux comptes personnels et la mise à jour des données sur Ameli, la CAF, Pôle Emploi, la CPAM, les impôts...

► Le Renouvellement des dossiers de demande de logement social, Complémentaire santé solidaire, Facil'familles, Île-de-France mobilités... ■

Accueil général : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

- Pour des démarches plus complexes (Handicap, Dalo Logement, naturalisation...)**: séances d'**écrivain public**, mercredi entre **14h et 17h**, sur rendez-vous transmis par l'Accueil général (**Pierre Vanneste**).

*11 bénévoles et 3 « service civique »

**Pour les domicilié.es toutes les démarches sont généralement suivies par Dom'Grenelle ou Dom'asile qui disposent aussi de permanences d'écrivains publics

L'inclusion numérique en action

Michaël Kalfon, directeur-adjoint, revient sur les chantiers numériques mis en place au Foyer. Avec le souci de répondre à la forte demande d'accès à l'informatique, mais aussi de rendre autonome et créer du lien. Par Grace Gatibaru

Michaël Kalfon était inscrit en Master 2, Sciences de l'Éducation, (animation et éducation populaire), lorsqu'il a dû chercher un stage. Ce fut en 2017, au Foyer de Grenelle, réputé pour sa promotion de l'éducation populaire.



Michaël Kalfon

Baptême du feu : il participe, dès son entrée, à l'élaboration du projet social quadriennal, l'occasion idéale pour lui de rencontrer l'équipe des salarié.es et des bénévoles, réuni.es dans des groupes de travail sur différentes thématiques, et de découvrir cet endroit riche de ses activités nombreuses et différentes.

Juste avant la fin du stage, il répond à un appel à projets sur l'inclusion numérique lancé par la ville de Paris, et crée l'atelier informatique du Foyer. Fort de cette expérience et de sa bonne intégration au Foyer, Michael a été recruté en tant que chef de projets en novembre 2017.

Une forte demande pour l'atelier numérique

Sa première mission : face à l'importante demande de notre « territoire », monter un Espace Public Numérique (EPN) performant. « Une salle informatique existait, dédiée auparavant à la formation bureautique et à la création d'un site web dans le cadre du Parcours vers l'emploi. À partir de janvier 2018 et l'ouverture de l'EPN, cette salle servit donc également pour l'atelier informatique tous publics : on venait s'y exercer, sans inscription préalable, sur les dix ordinateurs pour apprendre les bases de l'informatique, créer son CV, ou obtenir une réponse. Résultat : il fallait parfois que les personnes demandeuses attendent qu'un poste se libère, chaque bénévole formant en moyenne trois personnes simultanément », raconte-t-il. Puis, la pandémie du COVID imposant une distanciation physique, l'EPN nouvelle génération est lancé, avec inscription préalable et un bénévole s'occupant d'une personne. Bonne pioche : le taux d'assiduité a augmenté.

Un atelier complémentaire a été mis en place en 2019 pour former au maniement des smartphones et tablettes et, depuis 2021, un atelier Répar'ordi où des bénévoles réparent des ordinateurs portables ou les mettent à jour. En 2022, Pierre Vanneste, conseiller numérique, a repris la coordination de l'EPN. Michael a été nommé directeur-adjoint.



Salle informatique du Foyer de Grenelle

À l'Accueil général

Sa deuxième mission : l'installation et le fonctionnement de l'Accueil général, qui oriente les nouvelles personnes entrant au Foyer. Aujourd'hui, Michaël en assure la coordination, en lien avec deux bénévoles. L'Accueil Domiciliation peut désormais se focaliser sur les 1 500 personnes domiciliées.

L'Accueil général a acquis un ordinateur, mis en libre accès, sans obligation d'inscription, mais il a été « victime de son succès » et les bénévoles ont été confrontés aux demandes d'aides de plus en plus pressantes pour les démarches en ligne. Ainsi, pour soulager, cette fois-ci, l'Accueil général, une permanence d'écrivain public en salle

informatique permet depuis 2021 d'accompagner les publics non-domiciliés dans les démarches les plus « lourdes » (les « légères » étant toujours traitées à l'Accueil général).

Seniors connectés 15

Sa troisième mission : en 2020, le Foyer a repris la coordination d'un projet inter-associatif dans le 15^e arrondissement, financé par la *Conférence des financeurs à la prévention de la perte d'autonomie* pour l'inclusion numérique des seniors. Leur accompagnement individuel peut se faire dans trois espaces de vie sociale : au Foyer, en atelier collectif ou dans 2 bibliothèques municipales.

« Ce nouveau public senior, souvent très isolé, trouve, au Foyer, un accompagnement pour acquérir une aisance numérique, et du lien social. Ce rendez-vous de la semaine leur ouvre la porte à d'autres activités du Foyer, comme les sorties culturelles hebdomadaires », dit-il.

Jeune papa d'un petit Hadriel de 3 ans, grand lecteur, passionné d'histoire, « foot- teux » régulier, et musicien multi-instruments, Michaël aime relever le défi de monter des chantiers sociaux pour répondre aux nouveaux besoins numériques. ■



Réduire la fracture numérique

Pour aider à retrouver confiance et autonomie avec les ordinateurs : les ateliers numériques. Avec une oreille attentive et bienveillance.

Et de l'humour. Par Pierre Vanneste*



Un cours à l'espace numérique du Foyer

Les exemples de fractures numériques sont légion dans la vie de tous les jours. Les solutions pour les réduire vont donc varier en fonction de la personne et de sa façon d'appréhender l'informatique. La pédagogie doit s'adapter à chaque fois à chacune et à chacun, même s'il existe tout de même un « corps » des bonnes pratiques pour toutes et tous, indispensables à connaître.

Recouvrer une confiance en soi

Un beau jour, Jeanne** me téléphone : « J'ai besoin de me former à l'utilisation d'un ordinateur. J'ai déjà été accompagnée pour cela par une personne du pôle emploi, mais impossible de progresser. J'étais bloquée ! Avec, en prime un très désagréable souvenir... »

Classique : la personne est de bonne volonté pour essayer de s'y mettre, mais elle s'énerve, perd patience et finalement « lâche l'affaire »... Et Jeanne s'est tellement sentie démunie face à son échec qu'elle n'a cessé, durant tout notre entretien téléphonique, de se dévaloriser. J'ai essayé de dédramatiser et nous sommes donc convenus d'un rendez-vous pour un accompagnement d'une heure dans la semaine, comme pour toute nouvelle personne désirant progresser dans la maîtrise de l'informatique. Le jour J, comme prévu, elle est venue au Foyer de Grenelle, et tout s'est très bien passé. Elle a enfin repris confiance en elle et s'est donc également inscrite pour un prochain atelier.

Les accueilli.es ne demandent généralement rien de complexe, si ce n'est une oreille attentive, un regard bienveillant. Et parfois même, de l'humour, toujours le bienvenu. Il permet, d'une part de dédramatiser certains blocages en rendant l'apprentissage moins froid ou formel et, d'autre part, de gommer un peu la distance entre la personne qui enseigne et celle qui apprend, en rendant l'échange bien plus fluide et naturel. Je crois que la « facette » ludique de l'enseignement, sans laquelle il peut facilement devenir redondant, frustrant voire parfois infantilisant, est indispensable à tout apprentissage. Et pour toutes et tous.

Au départ, la boîte mail et sa gestion

Tous les ans, les ateliers informatiques du Foyer de Grenelle ouvrent leurs activités à de nombreuses personnes de tous les milieux. Elles viennent, chaque semaine, profiter d'un accompagnement d'une heure, avec un ou une bénévole, sur des problématiques liées à « leur fracture » numérique.

Les premières qui me viennent à l'esprit : « comment je fais pour créer une boîte mail, m'y connecter ? C'est quoi les identifiants ? Quel mot de passe choisir ? » Ensuite, on va leur apprendre, bien sûr, à envoyer des emails, les recevoir, les ranger, les supprimer mais également connaître les astuces pour ne pas recevoir trop de messages publicitaires en se désabonnant... Au final, il ressort de quasiment tous les accompagnements qu'une personne doit surtout savoir se servir d'un navigateur internet pour accéder au bon site et ainsi mener à bien sa démarche administrative. Les éléments tels que l'identifiant et le mot de

passé reviennent inéluctablement à chaque fois sur la table lorsqu'il est question d'accéder aux informations personnelles. Pour moi, ce sont ces savoir-faire préliminaires qui constituent la base solide et indispensable pour devenir autonome. De cette manière, une personne, même novice, peut déjà amplement se connecter et naviguer sur internet. ■

CHIFFRES CLÉS DE 2022-2023

Bénéficiaires inscrit.es : 378

Par tranche d'âge :

18-25 ans	2	0,5%
26-59 ans	99	26,0%
60-69 ans	68	18,0%
70-79 ans	67	18,0%
80-89 ans	31	8,0%
90+	1	0,5%
« Pas d'information »	110	29,0%

Par civilité :

Hommes	263	70,0%
Femmes	115	30,0%

Par activité :

Informatique & Smartphone/tablette	250
Écrivain public	115
Bureautique	33
Répar'Ordi	48
Pass numérique	6

Total des séances par activité :

Informatique	128	séances de 3h
Bureautique	147	séances de 1h30
Smartphone/Tablette	89	séances de 3h
Écrivain public	45	séances de 3h
Pass Numérique	30	séances de 1h30
Répar'Ordi	11	séances de 4h en moyenne

* Conseiller numérique

** Prénom changé

Quand l'alcool devient une maladie

Pas de fatalité. On peut accompagner la personne qui souffre d'une dépendance à l'alcool vers la modération, voire le soin, en entrant avec elle dans la relation. Le point avec Micheline Claudon*, formatrice pour La Bagagerie. Par Florence Arnold-Richez

Il ne se maîtrise pas, il n'a pas de volonté, il est violent. Elle parle toute seule, elle pue. Il est vicieux, menteur, dangereux, manipulateur. Elle triche, elle se cache, c'est une mauvaise mère. Il pique du nez. Elle pleure... L'abus d'alcool fabrique un riche vocabulaire du rejet. Et du déni ! La personne dépendante à l'alcool a les mêmes représentations d'elle-même que celui qui la rejette. Et elle ne peut pas se construire avec elles. Alors, elle sort ses propres moyens de défense : non, elle n'a pas cette maladie-là, elle fait ce que « *bon lui semble* » car... elle a sa volonté !

Sortir de nos représentations

Alors, on ne sait pas leur parler, « *par quel bout les prendre* », décrit Micheline Claudon. Ce n'est pas le moment de leur dire : « *Secoue-toi ! Essaie l'hypnose, la prière, la tisane miraculeuse... C'est comme si on enjoignait à quelqu'un qui a un sac de plastique sur le visage de bien respirer !* ». L'alcool est une drogue dure et l'arrêt brutal peut provoquer une épilepsie de sevrage. « *La dépendance à l'alcool est, comme toute addiction, une maladie qui nécessite un traitement médicamenteux, un accompagnement et un suivi thérapeutique soutenu, possible aujourd'hui en ambulatoire* », c'est-à-dire une prise en charge médicale ou dans un

service de santé, sans hospitalisation, ou pour une durée de quelques heures. À condition « *d'aller au préalable vers lui ou elle dans la relation* », dit-elle. Et donc de se débarrasser de toute attitude moralisatrice, contre-productive, et d'abandonner ses propres représentations de l'abus d'alcool. « *Pour tenir dans la rue, il faut bien ça...* », entend-on souvent dire. Pas faux, mais ce n'est pas une raison pour abandonner la personne qui ne peut plus, physiologiquement et psychiquement, se passer de ce qui ajoute de la déchéance à celle dans laquelle elle a déjà largement le sentiment d'avoir sombré.

Bien sûr, l'alcool a été, pour elle, une solution avant d'être un problème : les femmes par exemple, en ont souvent besoin comme d'un anesthésique pour oublier les abus dont elles ont été victimes. Hommes ou femmes, ils et elles cherchent à oublier les traumatismes, la rigueur de la vie, le manque de... tout ! Alors le manque d'alcool bientôt vient prendre toute la place, car le produit, un jour ou l'autre, les trahit. La tolérance s'installe : il en faut toujours plus pour obtenir les mêmes effets. Le thermostat a sauté. Et ce n'est pas toujours la quantité bue qui fait la différence, mais « *le moment où l'alcool a commencé à vous faire de mauvais coups* » (les oublis répétés,

la perte des clefs, des papiers, le temps considérable à faire le nécessaire pour se le procurer, les efforts infructueux pour réduire ou contrôler sa consommation, le craving ou « envies à en crever » impérieuses et obsédantes, envahissantes d'en boire...).

Nouer une alliance confiante avec la personne

Reste à pouvoir poser des mots sur ce qui se voit, à remplacer le « ça n'existe pas », par le « parlons-en », sans intrusion excessive, sans précipitation, car, au moment où l'on s'y essaie, « on ne sait pas vraiment où en est la personne dans sa vie ». Dans tous les cas, c'est clair : « ce n'est pas elle qui est mauvaise mais le produit, et ce qui compte c'est de parvenir à être... ensemble contre lui ».

L'accompagnement de la personne est dans cette relation-là, humaine, respectueuse, qui va pouvoir se substituer à l'omniprésence de l'alcool pour la conduire vers une réduction des risques et dommages de ses consommations. Ou mieux, si c'est possible, vers une cure de sevrage, puis un suivi en post-cure, ou en hôpital de jour, puis dans un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA), voire par un des mouvements d'entraide d'anciens buveurs. « L'alcoolodépendance est, au fond, une maladie de l'estime de soi. Et lorsqu'on s'occupe de ces personnes, dans la gratuité, qu'on a de l'intérêt pour elles, qu'elles comptent dans le regard de quelqu'un, c'est cette maladie là que l'on contribue à soigner ». ■



Street art en Albanie

Addict'AIDE le Village des Addictions est un portail, créé par le Pr Michel Reynaud, psychiatre, addictologue de l'Hôpital Paul Brousse à Villejuif, qui permet aux personnes dépendantes et à leurs proches de trouver des outils et des ressources pour ne plus être seul.es face à l'addiction :

<https://www.addictaide.fr>

*psychologue clinicienne et conseillère addictologue.

Des échanges conviviaux et constructifs

Une belle soirée, une exposition de peinture, des échanges constructifs avec l'association Montparnasse Rencontres.

Par Grace Gatibaru



Le tableau de fleurs exposé

Le traditionnel **Pot des Partenaires** du Foyer de Grenelle s'est tenu le 26 janvier dernier. Une belle soirée et l'occasion de célébrer, avec nos partenaires proches, nos relations et coopérations essentielles pour nos activités. Et, après le discours d'accueil chaleureux d'Yves Martrenchar, président du Foyer de Grenelle, place aux échanges autour d'un buffet convivial.

Nous avons pu profiter aussi et admirer les aquarelles de **Soheila**, une bénévole des ateliers sociolinguistiques du Foyer de Grenelle, exposées sur les murs de la grande salle.

Un grand merci à nos partenaires pour leur présence et pour leur collaboration !

Avec Montparnasse Rencontres

Autre manifestation qui marque une étape importante dans notre démarche collaborative : la rencontre de l'équipe des permanentes de l'association Foyer de Grenelle, le 9 janvier dernier, avec celle de Montparnasse Rencontres, représentée par **Cédric Bouquety** et **Annie Chevènement**, association partenaire qui partage nos valeurs et objectifs dans l'aide aux personnes dans le besoin. L'objet était d'échanger sur nos expériences, défis et succès, créer une synergie entre nous, par une collaboration fructueuse. Points à notre ordre du jour commun : stratégies et approches pour améliorer nos services et leur qualité. ■



Invisibles Camisardes

Elles ont peut-être été près de 200, soit 8% de « la base camisarde » à défendre leur foi dans la Cévenne. Et on ne les connaît... pas. Zoom sur ces héroïnes invisibles, le 18 janvier au temple du Vésinet.

Par Florence Arnold-Richez



Blanche Monin-Maurin répond aux questions de l'auditoire du temple du Vésinet

Sujet de mémoire d'anthropologie de master 2 de Blanche Monin-Maurin « *L'action des femmes dans la guerre des Camisards (1702-1704)* », et mémoire du protestantisme quelque peu scotomisée en ce qui concerne les femmes*... Les Camisardes n'ont pas seulement été de valeureuses prisonnières de la Tour de Constance. Elles ont aussi été les discrètes cantinières, vivandières, agentes de renseignements, lanceuses d'alerte, prophétesses, pourvoyeuses de ravitaillement, de

soins, de bibles minuscules cachées dans leur chignon, de poudre sous leurs jupes, ... et de réconfort tarifé, moins avouable, des partisans cévenols, paysans, artisans, prédicants, nouveaux convertis de force au catholicisme... Et elles ont parfois combattu les armes à la main, comme la viva-raise Lucrèce Gueidon, dite *Bombette*, qui achevait les soldats au fil de son sabre ! Blanche en a fait le sujet de son diplôme à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne*, sous la direction de Céline Borello et Paul Vo-Ha.

Lucrèce et son sabre

« *Côté catholique, l'histoire écrite par des ecclésiastiques, a insisté sur les massacres commis dans les villages, expliquait-elle. Au XIX^e siècle, ils en ont fait des hystériques, des menteuses, des libertines* ». Et côté protestant, les pasteurs écrivains n'en ont fait... quasiment rien ! « *Ce n'est que dans les années 2000 qu'on a commencé à parler de la place des femmes comme combattantes dans les guerres, tant le tabou de leur violence était puissant* ». En fait, hormis Lucrèce et son sabre dont on raconte finalement peu de choses si ce n'est ce qui a été dit au cours de son interrogatoire en 1704, ces femmes du peuple combattantes, ont été « *invisibilisées* ». Comme nombre d'artistes, femmes de lettres, de sciences, de pouvoir (de l'ombre, bien sûr)...

Une bonne raison pour regarder la vidéo de Regards Protestants sur « *ces femmes qui ont osé* »**.

* Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine

** Vidéo : <https://regardsprotestants.com/video/culture/histoire/>

[lhistoire-mal-connue-de-ces-protestantes-qui-ont-ose/](#)



En souvenir de Denise

Jacques Walter, Pasteur au Foyer de Grenelle, de 1978 à 1991

Denise Bordarier-Dennès s'est particulièrement engagée dans le cadre des *Miettes*, comme vendeuse, puis comme responsable des caisses des différents stands. Elle participait aussi régulièrement au pliage de *L'Ami du Foyer*, ainsi qu'au *Grand Souper*. Elle a fait partie pendant plusieurs années du CA du Foyer.

Denise s'est mariée avec **Eric Bordarier**, lui aussi fortement engagé dans le service des *Miettes* jusqu'à ce qu'une maladie rénale l'oblige à cesser toute activité et à subir une dialyse à la maison, sous la surveillance de Denise, par ailleurs infirmière à l'hôpital de Bicêtre où elle a, pendant les dernières années de sa carrière, exercé les responsabilités de surveillante des infirmières du bloc opératoire. Il se trouve qu'elle a ainsi coopéré avec **Joëlle Wenz**, diététicienne dans le même service du même hôpital.

Denise défendait âprement ses convictions. Lorsqu'elle entamait un sujet qui lui tenait à cœur, il fallait savoir que la

conversation durerait un temps certain et qu'il serait difficile de botter en touche pour l'écourter. Mais c'était toujours argumenté et convaincu.

C'est l'Évangile de Jésus-Christ qui orientait et nourrissait tous ses engagements et prises de position. Elle était particulièrement sensible à la situation des personnes étrangères amenées à vivre en France. Elle a été la **marraine d'une jeune Camerounaise** qu'elle considérait comme sa fille et qui a logé chez elle pendant plusieurs années.

Comme il arrive souvent dans nos communautés, il vint un temps où Denise n'avait plus la force de venir au Foyer. Et l'expérience montre que, dans ce cas, on est vite oublié, ce qui n'est ni bien glorieux ni fraternel, mais hélas simplement humain...

Denise était un personnage. Et une chrétienne engagée.

Jean-Pierre Molina, pasteur et dessinateur, a succédé à Jacques Walter au Foyer de Grenelle en 1991.

J'ai le souvenir d'une grande femme, au premier abord un peu austère, dont le visage devenait lumineux quand elle riait. Nous nous sommes rapprochés **à l'occasion des grèves de la faim** engagées par des sans-papiers à l'abri du Foyer de Grenelle. C'était elle qui suivait leur état de santé et dialoguait avec *Médecins du Monde*... Des analyses d'urine de clandestins aux comptes des ventes les soirs de *Miettes*, si quelque chose lui faisait peur, ce n'était pas le travail ! Elle craignait sans doute davantage de laisser paraître ses émotions...

C'est une haute figure de la Miss' Pop qui disparaît.



MOI, CAPITAINE
Film franco-italo-belgo-luxembourgeois de Matteo Garrone
Bientôt en DVD

L'auteur de *Gomorra* raconte ici l'épopée migratoire de Seydou et Moussa, deux jeunes Sénégalais de 16 ans, partis pour rejoindre le continent européen. Il en filme toutes les tragiques péripéties, à travers le désert libyen, faisant de ces rencontres sinistres avec des maffieux tortionnaires, des esclavagistes et parfois de « belles

personnes » pleines d'humanité, un conte de notre siècle. Cette histoire incroyable de Seydou, « *qui ne sait même pas nager* », capitaine malgré lui d'un rafiot bondé de migrant.es, reprend en fait l'histoire vraie de Fofana Amara, qui vit désormais en Belgique. Une odysée cruelle, parfois onirique, toujours pleine d'humanité.



WINTER BREAK
Film américain
d'Alexander Payne
Bientôt en DVD

1970. M. Hunham est un professeur d'histoire ancienne dans un prestigieux lycée d'enseignement privé de la Nouvelle Angleterre. Personne ne l'aime et il n'aime personne. Alors que Noël approche, il est prié de rester sur le campus pour surveiller quelques pensionnaires. Il n'en restera bientôt qu'un, Angus, un élève

aussi doué qu'insoumis. Endeuillée par la mort de son fils au Vietnam, Mary, la cuisinière de l'établissement – noire, évidemment –, elle, préfère rester à l'écart des fêtes. Et voilà le trio improbable de ces sans-famille qui se retrouve dans ses solitudes croisées. Mélancolique et émouvant.



VOISINS DE PASSAGE
Par Fabrice Langrognet,
Éditions La Découverte

L'auteur, chercheur en histoire, reconstitue les chaînes migratoires qui ont cohabité dans ce vaste quartier industriel de La Plaine-Saint-Denis, du début de la III^e République à la crise des années 1930. Là, se sont croisées des vagues de migrant.es issu.es des classes

populaires, d'origine étrangère, coloniale, provinciale (venant d'Alsace, de Moselle, de Bretagne, d'Italie, d'Espagne...). Un ouvrage minutieux et captivant de micro-histoire qui éclaire des mécanismes sociaux, décrypte les sentiments d'appartenance et les assignations identitaires.

Florence Arnold-Richez

Loi asile et immigration, suite

En janvier dernier, l'**AMIDUF** et le **Jeudi du Foyer de Grenelle** abordaient la question de l'accueil des personnes étrangères en s'interrogeant en particulier sur les conséquences de la future loi asile et immigration. Elle a, depuis, été promulguée le 26 janvier 2024 dans une version largement censurée par le conseil constitutionnel pour raison de « cavalier législatif », un vice de forme qui ne préjuge pas du fond. Parmi la trentaine d'articles annulés, mais qui peuvent faire l'objet de nouveaux travaux législatifs, on retrouve ceux relatifs aux prestations familiales, au droit du sol, au délit de séjour irrégulier, au droit au séjour pour la population étrangère malade ou à la caution des étudiant.es... Cependant, le reste de la loi, celle qui s'applique ou va s'appliquer lorsque les décrets nécessaires seront publiés, comporte de nombreuses dispositions qui restreignent les chances d'intégration des personnes immigrées. Ainsi en est-il de la suppression des catégories protégées contre les expulsions, l'extension de la double peine, la fin de la stabilité des titres de séjour, des exigences supplémentaires pour le niveau de français, le durcissement du régime d'assignation à résidence, la prolongation de la rétention administrative ou le report de l'intervention du juge des libertés et de la détention...

Frédéric Bompaire

Pour plus de précisions, voici le lien vers l'analyse détaillée de la Cimade : <https://www.lacimade.org/la-cimade-decrypte-la-loi-asile-et-immigration/>

Merci à vous, lectrices, lecteurs !

Vous avez contribué à notre appel à débat concernant le recours à l'écriture inclusive paru dans notre dernier numéro, vous nous avez envoyé des encouragements pour notre nouvelle formule et nos textes... Merci. Nous les publierons sur le blog du site.

Allez-y ! Ce site est le vôtre : <http://www.foyerdegrenelle.org>

Forts, les jardiniers !

Surprise, surprise ! Encore dans les frimas de l'hiver, on a découvert, dans notre jardin... un citronnier avec ses citrons ! L'an passé, c'est un bananier qui s'est invité.



Culte tous les dimanches à **10h30**. La Sainte-Cène a lieu le premier dimanche du mois, avec Grace Gatibaru, pasteure et avec Frédéric Bompaire, les dimanches 28 avril et 16 juin 2024.

Culte et fête du consistoire : dimanche 30 juin 2024 à 10h30, suivi d'un déjeuner en commun.

Matin spirituel : les **lundis** et **vendredis** de **9h à 9h45** (hors vacances scolaires). Partage autour d'un texte inspiré de différentes spiritualités, puis un temps de libre échange, de méditation, et de silence. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre.

Déjeuner biblique (portant sur l'Évangile de Jean) : le **deuxième mardi** du mois, de **12h15 à 13h45**. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre. Chacun et chacune apporte son repas tiré du sac et le Foyer offre le café.

Café associatif : ouvert du **lundi** au **vendredi**, de **16h à 18h**, hors vacances.

Collecte de printemps (Banque alimentaire) : **26, 27, 28 avril**. Inscription auprès de Didier Givert : dgivert@gmail.com

Assemblée Générale du Foyer : dimanche 26 mai à 9h30.

Spectacle (gratuit), « *Sur les routes de l'exil, game over* », proposé par la Mission Populaire aux personnes qui viendront assister à son AG du 1^{er} juin : **31 mai en soirée**, au Foyer de Grenelle. Merci de vous pré-inscrire auprès de la Mission Populaire.

Assemblée Générale de la Mission Populaire : samedi 1^{er} juin à 9h30 au Foyer de Grenelle.

Repair Café : les samedis 13 avril et 8 juin. De **14h à 17h30**.

Miettes : Les prochaines ventes se tiendront de **10h à 16h**, le samedi **8 juin**.

Les jeudis du Foyer de Grenelle

RENCONTRE ouverte à toutes et tous
6 juin 2024 à 19h

« *Ajouter de la vie aux jours* ».

AGIR POUR LA FRATERNITE, VOTRE AVIS

Pour préparer son programme des cinq années à venir, le groupe interreligieux du 15^e arrondissement, « Agir pour la fraternité », lance une enquête :
que voudriez-vous privilégier pour développer la fraternité dans le quartier ?

Vos réponses sur journal@foyerdegrenelle.org



On la trouvait plutôt jolie, Lily

Paroles et musique Pierre Perret

Éditions Adèle 1977

On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies, Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris.

Elle croyait qu'on était égaux, Lily
Au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily
Mais pour Debussy en revanche
Il faut deux noires pour une blanche
Ça fait un sacré distinguo.

Elle aimait tant la liberté, Lily
Elle rêvait de fraternité, Lily
Un hôtelier rue Secrétan
Lui a précisé en arrivant
Qu'on ne recevait que des blancs.

Elle a déchargé des cageots, Lily
Elle s'est tapé des sales boulots, Lily
Elle crie pour vendre des choux-fleurs
Dans la rue ses frères de couleur
L'accompagnent au marteau-piqueur.

Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily
Elle se laissait plus prendre au piège, Lily
Elle trouvait ça très amusant
Mêm' s'il fallait serrer les dents
Ils auraient été trop contents.

Elle aime un beau blond frisé, Lily
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily
Mais la belle-famille lui dit nous
N' somm's pas racistes pour deux sous
Mais on veut pas de ça chez nous.

Elle a essayé l'Amérique, Lily
Ce grand pays démocratique, Lily
Elle aurait pas cru sans le voir
Que la couleur du désespoir
Là-bas aussi ce fût le noir.

Mais dans un meeting à Memphis, Lily
Elle a vu Angela Davis, Lily
Qui lui dit viens ma petite sœur
En s'unissant on a moins peur
Des loups qui guettent le trappeur.

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily
Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily
Au milieu de tous ces gugusses
Qui foutent le feu aux autobus
Interdits aux gens de couleur.

Mais dans ton combat quotidien, Lily
Tu connaîtras un type bien, Lily
Et l'enfant qui naîtra un jour
Aura la couleur de l'amour
Contre laquelle on ne peut rien.

On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies, Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris.